

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 29/02/1992 – A.S VILLEURBANNE / CHOLET BASKET 78-83

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	39'	25	4/6	2/6	11/11	1	4	3	3
Bilba	40'	10	5/7			11	4	1	2
Warner	40'	20	2/6	2/3	10/12	4	4	2	3
Van Butsele	24'	8	3/5	0/1	2/4	1	3	1	4
John	17'	5	2/3		1/2		1	2	1
Lockhart	40'	15	7/12		1/2	12	2	4	4
TOTAL	200	83	23/39	4/10	25/31	29	18	13	17

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fond	7'							1	2
Sy	17'	3	1/5		1/1	4	1		4
Broallier	17'	8	1/3	2/2		1	1	3	3
Dumas	6'	2	0/1	0/2	2/2	1		1	1
Beeuwsaert	30'	16	0/1	4/6	4/6	6	1	3	5
Reynolds ...	32'	12	6/11			4	2	1	3
Courtinard .	30'	11	5/7	5/7	1/2	5	2	5	3
Emeline	21'	4	2/6	0/1		1			3
Redden	40'	22	7/15		8/8	12	2	4	2
TOTAL	200	78	22/49	6/11	16/19	34	9	18	26

Un joueur éliminé : Beeuwsaert (39').

Arbitres : MM. Danielou et Muller.

Spectateurs : 1 500.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

VILLEURBANNE - CHOLET (78-83 (46-42)). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Muller.

Villeurbanne : 28 tirs sur 59 (dont 6 à 3 points). 16 l.f. sur 19. 27 fautes. Beeuwsaert (39^e) éliminé.

Redden (22), Beeuwsaert (16), Reynolds (12), Courtinard (11), Broailler (8), Emeline (4), Sy (3), Dumas (2).

Cholet : 27 tirs réussis sur 49 (dont 4 à 3 points), 25 l.f. sur 31. 17 fautes.

Rigaudeau (25), Warner (20), Lockart (15), Bilba (10), Van Butsele (8), John (5).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	47	25	22	0	3	2243	1949	294
2. Cholet	46	25	21	0	4	2192	1936	256
3. Pau-Orthez	45	25	20	0	5	2215	2043	172
4. Gravelines	42	25	17	0	8	1876	1727	149
5. Antibes	40	25	15	0	10	2192	2092	100
. Montpellier	40	25	15	0	10	2120	2065	55
. Cro Lyon	40	25	15	0	10	2108	2103	5
8. Roanne	38	25	13	0	12	2089	2114	-25
9. Mulhouse	36	25	11	0	14	1987	2089	-102
10. Villeurbanne	35	25	10	0	15	2010	2075	-65
11. Le Mans	34	25	9	0	16	2117	2175	-58
12. Dijon	33	25	8	0	17	1964	2053	-89
13. St-Quentin	32	25	7	0	18	1934	2035	-101
14. Racing Paris	30	24	6	0	18	1799	1920	-121
. Reims	30	24	6	0	18	1882	2035	-153
16. Tours	29	25	4	0	21	1897	2214	-317

Cholet l'emporte à Villeurbanne

L'A.S.V.E.L. a enfin joué au basket ! Mais Cholet avait Monsieur Plus. Les menaces de barrages sont toujours au-dessus de la tête des Villeurbanais.

ANTOINE RIGAUDEAU est décidément un grand. Cholet peut encore le remercier et le jour où cette équipe perdra son petit Mozart, ses partitions ne seront plus jamais les mêmes. Malgré ses problèmes physiques (une pubalgie), le meneur choletais a encore trouvé le moyen de puiser on ne sait où la force de ramener son équipe vers la victoire. Bien sûr que les autres ne sont pas passés inaperçus et que Rigau-
deau n'est pas seul au monde. Mais mettez-le à l'A.S.V.E.L. et vous changez tout le match.

Il a l'âge de Sy, de Broalier, de Fond, et d'eux, qui n'ont pas démerité, tout le monde semblait se dire qu'ils avaient souffert par inexpérience. Il faut donc croire qu'un tel talent remplace l'expérience. Et que sans être transcendant, Rigau-
deau reste le « Monsieur Plus » du basket français.

De Monsieur Plus, il n'y en a pas à l'A.S.V.E.L., il n'y a pas non plus, hormis Redden, de joueur sur lequel s'appuyer lorsque nécessaire. Tant qu'elle a pu s'appuyer sur Redden, l'A.S.V.E.L. a donc réussi à dominer Cholet. Et même à mettre le feu aux poudres. Après des débuts laborieux de part et d'autre, les Villeurbanais étaient rentrés dans le match, en jouant comme on aimerait les voir jouer plus souvent. Alors Rebatet n'aurait pas à déclarer après coup : *« On n'a rien à envier à beaucoup d'équipes qui nous précèdent. L'ennui, c'est que nos problèmes extrasportifs nous ont saboté les matches contre Mulhouse et Le Mans et que, face à Cholet, on avait deux objectifs : gagner pour rattraper les points perdus et se reforcer un capital confiance ».*

Le premier objectif est donc manqué, d'un rien. Quant au second, J.-P. R. peut penser qu'il est atteint. Car en effet, l'A.S.V.E.L. a fait ce qu'elle devait faire face à une équipe comme Cholet. D'abord, ne pas la laisser tuer le match d'entrée. Ensuite, user Rigau-
deau et Warner, Redden et Courtinard se chargeant de museler Lockhart et Bilba avec un savoir-faire remarquable.

Tout cela a donc fonctionné en première mi-temps et, comme Reynolds (et même Courtinard !), multipliaient les interceptions, les Villeurbanais avaient mis le feu à la Maison des sports. 42-25 au tableau d'affichage à la 13^e !

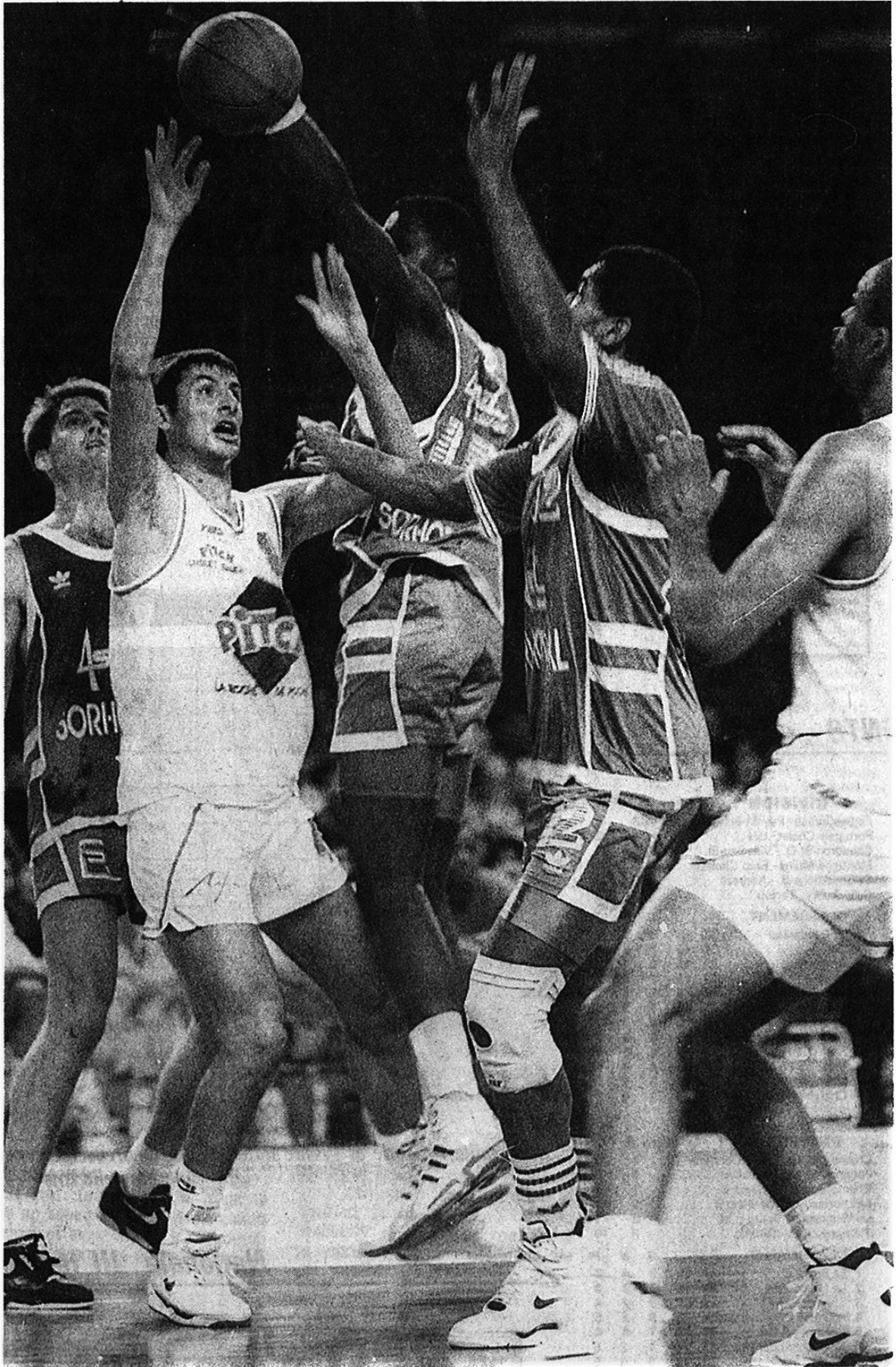
Il fallait un pompiers et ce furent d'abord les arbitres. *« Ça m'ennuie de devoir en parler encore, mais c'est quand même flagrant »*, lâche Rebatet. Et c'est vrai qu'une intentionnelle refusée à Beeuwsaert, mais sifflée dans la foulée contre Courtinard, et un tir à trois points centré en phase descendante à Emeline, peuvent laisser des doutes. Cela a en tout cas laissé des traces : revenus à 42-36, les Choletais étaient à quatre points à la pause.

Alors Rigau-
deau pouvait à son tour partir au feu. Et comme ses camarades tiraient une défense très efficace, variée et gênant considérablement l'A.S.V.E.L., enfermant les intérieurs, tandis qu'à l'extérieur les positions se faisaient aussi rares qu'un 29 février, Cholet grignotait. Et égalisait à sept minutes de la fin, Warner profitant impitoyablement de la blessure de Courtinard et d'un instant de flottement pour poignarder à trois points : 71-68, Cholet me-

naît pour la première fois.

Oui, tandis que Courtinard gisait au sol, son entorse à la cheville qui, elle aussi dure depuis si longtemps, s'étant réveillée, Cholet prenait la tête, comme s'il fallait ce symbole d'un Villeurbanais à terre pour illustrer ce dernier tournant du match. L'A.S.V.E.L. lutta jusqu'au bout, mais en perdant encore en route Beeuwsaert, son seul artilleur capable de dégainer sous pression, tandis que Rigau-
deau et Warner ne manquaient les un-plus-un qu'il fallait réussir.

Alors l'A.S.V.E.L. a donc perdu, comme il fallait presque le croire écrit d'avance, pour tous les signes avant-coureurs diffusés dans la semaine, sans démeriter. C'est mieux que perdre honteusement. Mais ça ne rapporte rien et l'A.S.V.E.L. parce qu'elle a manqué des rendez-vous bien plus faciles, n'a plus le droit de perdre avec les honneurs. Condamnée à gagner, elle a donc échoué et, si la défaite du Mans à Dijon, repousse l'échéance, le glaive est toujours et toujours là. Et la balance penche. Jusqu'où tiendra-t-elle ?



*Redden, Courtinard et Beeuwsaert avaient placé la barre très haut en début de match.
Rigaudeau et les siens ont su trouver le bon élan ensuite pour la franchir*

Cholet à la force du poignet

CHOLET b. *VILLEURBANNE : 83-78 (42-46)

VILLEURBANNE : 28 pan. sur 59 tirs (dont 6 sur 11 à trois points) ; 16 l.f. sur 19 ; 29 rebonds (Redden 8) ; 16 balles perdues ; 6 passes décisives ; 27 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Beeuwsaert (39").
Cinq de départ : Sy (3), REYNOLDS (12), BEEUWSAERT (16), COURTINARD (11), REDDEN (22) ; puis Broaillier (8), Fond, Dumas (2), Emeline (4).

CHOLET : 27 pan. sur 49 tirs (dont 4 sur 10 à trois points) ; 25 l.f. sur 31 ; 22 rebonds (Lockhart 12) ; 13 balles perdues ; 6 passes décisives ; 17 fautes personnelles.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (25), WARNER (20), Van Butsele (8), Bilba (10), LOCKHART (15) ; puis John (5).

1 500 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Muller.

Espoirs : VILLEURBANNE b. CHOLET, 82-79.

Correspondance spéciale de Villeurbanne

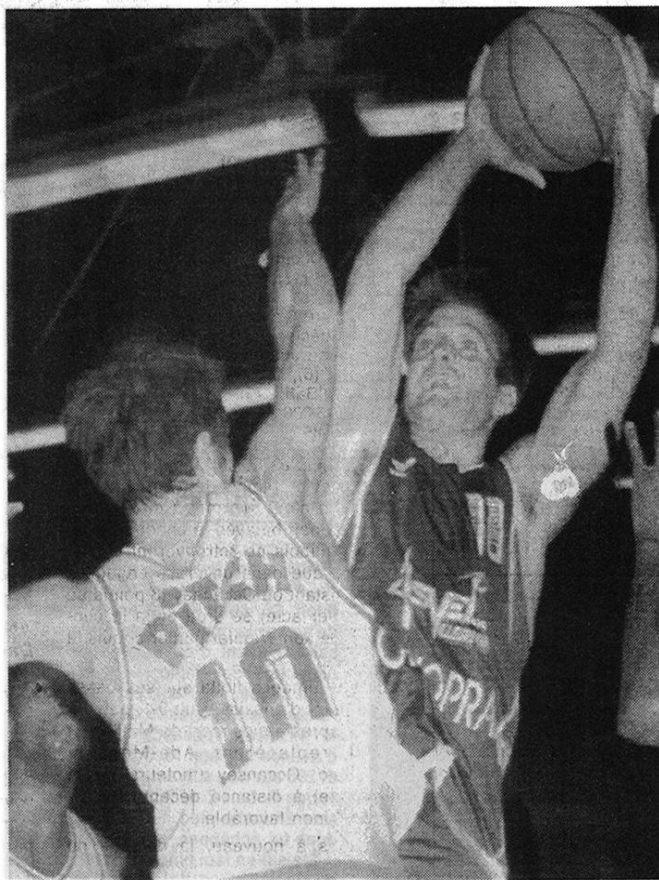
JEAN-PAUL REBATET a perdu, mais il est content. Il est vrai que son équipe a (enfin !) montré son vrai visage face à Cholet. Après ses « productions saboteuses » (dixit Rebatet) contre Le Mans et Mulhouse, l'ASVEL s'est portée au niveau du dauphin du leader du Championnat. Rien d'étonnant à cela, « Villeurbanne n'ayant rien à envier à beaucoup d'équipes la précédant au classement », comme le dit encore l'entraîneur rhodanien.

Certes, ce ne fut pas le tout meilleur Cholet. Mais hormis des débuts de mi-temps bien laborieux, le niveau atteint sur le plancher de la maison des sports a été très respectable. C'est pour cela que Rebatet est content : quitte à ne pas avoir rattrapé des points, il a retrouvé une équipe digne de ce nom. Dès lors, il n'y avait rien d'anormal à ce que, à la treizième minute, Cholet pointe à dix-sept-longueurs (25-42).
Redden et Courtinard rayonnaient

dans le jeu intérieur, l'adresse extérieure — notamment de Beeuwsaert — et les interceptions de Reynolds avaient fait le reste. Il suffit pourtant d'une intentionnelle contre Courtinard, puis d'un tir à trois points d'Emeline contré dans la phase descendante sans réaction du duo arbitral pour que Cholet se replace (36-42).

Ensuite, la classe d'Antoine Rigaudeau devait parler. Malgré sa pubalgie qui l'empêchait de briller, le meneur de l'équipe de France, sous les yeux d'un Francis Jordane forcément encore séduit, provoquait le retour complet de son équipe. Le sélectionneur voyait ensuite Courtinard s'écrouler sur le plancher, son entorse datant des Championnats d'Europe à Rome se réveillant tout à coup.

Pendant Beeuwsaert peu après, éliminé pour cinq fautes, l'ASVEL se retrouvait sans arme et menée alors que la défense de Cholet lui avait fait passer une bien inconfortable seconde mi-temps. Le match avait définitivement basculé pour un succès choletais acquis à la force du poignet.



VILLEURBANNE. — Beeuwsaert, fer de lance d'une ASVEL qui a longtemps menacé Cholet. (Photo AFP)

AS Villeurbanne - Pitch Cholet-Basket : 78-83

La prime à l'expérience

Régulièrement battu à Villeurbanne dans la phase normale du championnat, Cholet-Basket a signé une première hier à la Maison des sports. L'ASVEL retrouvée n'a cédé que sur la fin après avoir compté 17 points d'avance en première mi-temps.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Laurent Buffard s'attendait à une partie difficile dans le Rhône ; ce fut le cas ! Mais l'entraîneur choletais n'avait pas prévu qu'il serait contraint d'évoluer sur le fil du rasoir en raison de problèmes d'effectif. Et pas des moindres : Olivier Allinei contraint de déclarer forfait en raison d'une douleur persistante à une cuisse, son remplaçant sur le banc (Olivier Roi) ne pouvait être utilisé sur le parquet sous peine d'être privé de Coupe de France le lendemain, tout comme Coquerand et Citadelle (voir encadré).

« On a été gêné dans les rotations défensives. La solution, avec Olivier Allinei meneur et Antoine arrière shooteur ou intérieur, n'existait pas. Cela a bien fait l'affaire de Villeurbanne. Et puis, il faut reconnaître qu'on a perdu la tête en début de match. Ce soir, cela s'est bien passé mais à Pau, dans trois semaines, il ne faudra surtout pas jouer ainsi avec le feu. » Le commentaire de Graylin Warner est marqué du sceau de la franchise. Certes, CB a souffert de l'absence de son deuxième meneur, mais il s'installa lui-même dans le pétrin en laissant les coudees franches à l'ASVEL. Au point de donner bien des regrets à Jean-Paul Rebatet.

Au vu du premier quart d'heure, on ne peut qu'abonder dans le sens du nouvel entraîneur des « verts ». Non seulement, ses appels à l'orgueil et à la solidarité avaient été entendus, mais la réac-

tion du quatuor Redden-Courtinart-Reynolds-Beeuwsaert avait bel et bien jeté à la rue une formation choletaise dominée dans tous les secteurs du jeu. Au rebond évidemment mais aussi à l'extérieur avec un Beeuwsaert performant à 3 points et un Reynolds déchaîné en contre-attaque.

Comme défensivement, le comportement des hommes de Jean-Paul Rebatet était à la hauteur de leur motivation, les craintes initiales de Laurent Buffard s'avéraient pour le moins justifiées.

« On avait décidé d'user Antoine et sa blessure en deuxième. » Pour avoir assez répété à son époque choletaise que la prime à l'arbitrage pour les ténors de la compétition n'était pas qu'une vue de l'esprit, Jean-Paul Rebatet pouvait insister sur ce phénomène : « L'intentionnelle contre Félix, je la réclame dans le camp d'en face sur l'action précédente et elle ne vient pas. Quant à la 5^e faute de Beeuwsaert, c'est un coup de poignard. »

Sûr que les Villeurbannais ne furent pas forcément gâtés sur ces coups-là. Seulement, il faut se rendre à l'évidence : l'ASVEL n'avait pas les moyens de maintenir sa pression défensive désordonnée, surtout quand CB recouvra ses esprits. De surcroît, elle paya au prix fort en attaque les efforts déployés en défense. Jean-Paul Rebatet le reconnaît implicitement quand il déclare : « Ils ne prennent pas beaucoup de tirs et nous obligent à défendre longtemps sur la plupart de leurs attaques. Et leur

taux de réussite est bien supérieur. Nous, on laisse du jus et on finit par douter. » Exactement ce qu'avait prévu Laurent Buffard !

« Ils ne pouvaient pas tenir à ce rythme. Notre tort a été d'essayer de les prendre de vitesse au moment où ils étaient en jambes au lieu de tenter de nous organiser. Au rebond, on faisait n'importe quoi. A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de se reprendre en priorité dans ce secteur. Il déterminait tout le reste. » L'entraîneur choletais avait vu juste. Quand Lockhart et Bilba parvinrent à réduire le champ d'action de Redden sous les panneaux, CB put dérouler son basket. Alors, l'apprentissage de la gestion des fins de match, éprouvée à l'échelle européenne, fut tout bénéfique pour CB. Les Broallier, Fond et autres Sy mesurèrent l'écart qui les sépare d'Antoine Rigaudeau que redoutait justement Jean-Paul Rebatet. « Cholet a les joueurs qu'il faut pour ce genre de final. Pas nous. »

C'est bien pourquoi CB sera aux As. En ce 29 février, l'équipe des Mauges n'a pas seulement réalisé une première à Villeurbanne, elle a en effet assuré sa présence au tournoi des As !

Gérard TUAL

Le film du match

Allinei forfait, Laurent Buffard n'a pas l'embarras du choix au moment de lancer son cinq de départ : Rigaudeau, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart se présentent face à Sy, Reynolds, Beeuwsaert, Courtinard et Redden.

12-25 (8^e) . — l'appel à l'orgueil de Jean Paul Rebatet a été reçu cinq sur cinq par ses joueurs, notamment par Redden, archi-dominateur dans la raquette en attaque comme en défense. Mis sous pression, CB est à court d'arguments et perd des ballons précieux.

25-42 (15^e) . — 17 points de retard, ça sent le roussi dans le camp choletais. L'absence d'Allinei n'autorise pas Laurent Buffard à pratiquer ses rotations de joueurs habituelles. L'efficacité défensive s'en ressent d'autant plus que Beeuwsaert à 3 pts complète parfaitement la domination intérieure du tandem Redden-Courtinard.

42-46 (20^e) . — CB a su exploiter la baisse de régime de l'ASVEL pour se remettre dans le match, à la faveur d'une intentionnelle sifflée contre Courtinard pour un contre « appuyé » sur Van Butsele, les Choletais ont d'abord infligé un 11-0 à leurs rivaux (36-42, 17^e) puis un 6-0 juste avant la pause pour saper partiellement le moral retrouvé des villeurbannais.

61-64 (31^e) . — dès la reprise, l'ASVEL, en reprenant 11 longueurs d'avance (55-44), a fait comprendre aux choletais qu'il faudrait venir la chercher. Message reçu par Rigaudeau qui pousse ses rivaux directs (Sy, Broallier ou Reynolds) à la faute et stoppe d'un panier à 3 pts la dernière véritable occasion d'échappée de l'ASVEL.

83-78 (40^e) . — Coup dur pour l'ASVEL à la 34^e : Courtinard vient de se tordre la cheville. Sans un regard pour son ex-coéquipier allongé au sol, Warner, au delà de la ligne des 6,25m, installe CB en tête pour la première fois dans la partie (71-68). Plus présents au rebond depuis la reprise, Lockhart et Bilba ont neutralisé la menace Redden (pas un point dans les dix dernières minutes). L'élimination pour 5 fautes d'un Beeuwsaert qui vient en outre de rater un lancer franc à 79-76 pour CB (39^e) sonne le glas des espoirs de l'ASVEL. A Cholet, Rigaudeau et Warner ne manquent pas leurs transformations et en terminent sur un 10-3 significatif (73-73 à la 35^e puis 83-76 à la 40^e) avant un dernier panier pour du beurre d'Emeline, guère adroit jusque là.

Le grand ménage

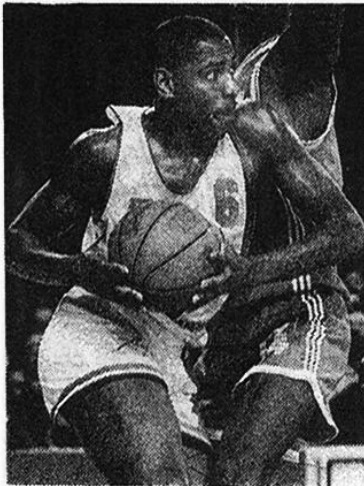
Limoges continue de faire le ménage ! Après Cholet et Pau, le CSP a nettoyé Antibes. Properment. Car si devant leur public les deux premiers avaient soutenu la comparaison, la troupe de Monclar n'a pas brillé sur son parquet. C'est le moins qu'on puisse dire puisqu'elle compta un moment vingt-huit points de déficit... alors que les Limougeauds, privés de leur nouvelle recrue Tim Legler, ont joué avec un seul Américain. Rappelez-nous qui est champion ?

Ce résultat, pour le moins renversant, fait bien sûr le jeu de Gravelines. Sauf effondrement, les Nordistes de Jean Galle disputeront leur premier tournoi des As. Et au vu des positions, qui varieront peu ou prou, on peut en établir le programme : d'un côté Limoges-Gravelines, de l'autre Cholet-Pau-Orthez, ce dernier ayant retrouvé un Carter tout neuf.

Si Limoges a ôté tout suspense en haut de l'affiche, dans

le bas c'est la bouteille à l'encre. Dans la lutte pour le maintien direct, Le Mans a raté le coche à Dijon, qui se reprend du même coup à espérer.

Après une première mi-temps



Cholet-basket doit une fière chandelle à Jim Bilba, auteur de huit contres face aux Villeurbannais.

impeccable, le SCM ne put contenir les velléités de Goodwin (32 pts). Certes, la dixième place, propriété de l'ASVEL, est encore accessible puisque Cholet, comme prévu, est revenu victorieux de Villeurbanne. Mais ce qui l'était moins, c'est bien la victoire de Saint-Quentin sur Lyon...

Voilà qui redonne du piment à cette fin de parcours où le Racing, qui a stoppé sa série calamiteuse (pauvre Mulhouse !), a encore une chance de survie. Son match en retard contre Reims, le 11 mars, sera en ce sens décisif. Comme celui du Mans, demain soir à la Rotonde, face à Roanne...

En revanche, plus beaucoup d'espoir pour Saint-Brieuc. Caen et surtout Nantes, qui se dirige tout droit vers la Nationale II. Le futur tournoi de Printemps des « grands » clubs de l'Ouest va tomber à pic pour meubler leurs heures creuses... C'est tout ce qu'il y a à gagner.

P.-J. A.



VILLEURBANNE - CHOLET. — Cavalier seul d'Antoine Rigaudeau, auteur de 25 points, samedi soir à Villeurbanne. Le meneur de Cholet-basket revient au top-niveau.

Villeurbanne - Cholet (78-83)

Il a fallu ramer

Les Choletais ont négocié sans dommage (78-83) l'écueil villeurbannais. Les hommes de Laurent Buffard ont toutefois souffert et ils ont dû ramer pour combler un retard de 17 longueurs (42-25) et mettre à la raison un rival revigoré qui a mené la danse 33 minutes durant.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — L'ex-Choletais Félix Courtinard a, sans doute, été complice de ses ex-partenaires, samedi soir. Sans qu'on puisse lui en faire le reproche.

La faute intentionnelle sifflée, sévèrement, à son encontre, alors que les choletais souquaient ferme pour combler un retard de 17 longueurs (42-25 à la 16') fut, probablement, un des tournants du match. L'entraîneur de l'équipe de France, Francis Jordane, spectateur intéressé, en est convaincu.

Les lancers réussis par Bertrand Van Butsele et la récupération de balle qui en résultèrent ont contribué au galop de retour (42-36 à la 17', puis 46-42 au repos) d'une troupe choletaise jusque-là empêtrée dans la nasse villeurbannaise.

L'ASVEL met la pression

Une nasse savamment tressée dès les premières secondes du match. « Il s'agissait de cadenasser le rebond offensif choletais et de perturber le plus possible Antoine Rigaudeau en l'obligeant à jouer sur sa main gauche, le tout assorti d'une grosse pression physique », a avoué l'ex-Choletais Jean-Paul Rebatet.

Une recette qui a eu du bon, les Choletais plongeant rapidement sous la ligne de flottaison (25-12 à la 8', puis 42-25 à la 16').

« La terrible pression physique imposée par l'ASVEL nous empêchait de développer notre collectif, a justifié Laurent Buffard. On était nuls en défense et on pataugeait en attaque. A moins 17, j'ai eu des craintes, d'autant plus que l'absence d'Olivier Allinéi nous limitait dans nos rotations. Mais j'étais convaincu que les Villeurbannais ne pourraient pas défendre 40 minutes ainsi. »

Et pourtant, les Choletais ont dû ramer encore un bon moment. Au total, 33 minutes !

Un retour à la cravache (68-68) agrémenté, dans la foulée, d'une emprise ferme et définitive sur le match. Un renversement de tendance peut-être encouragé, en tout cas marqué, par la complicité, encore une fois, involontaire et mal-

heureuse de Félix Courtinard.

Rigaudeau et Bilba assurent

Le pivot de l'équipe de France fut, en effet, contraint d'abandonner ses partenaires, victime d'une méchante entorse (34').

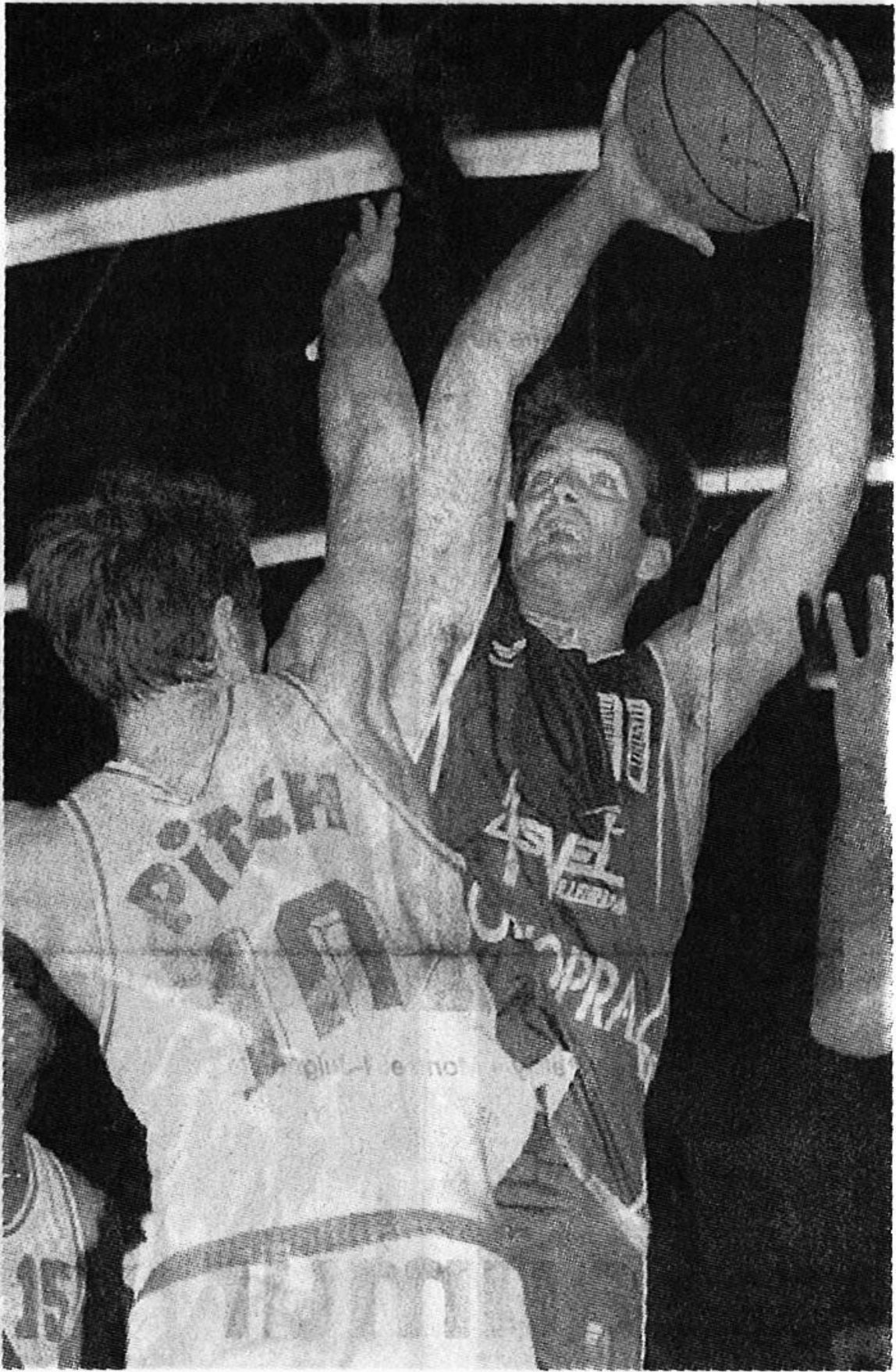
Relation de cause à effet ? Difficile d'en jurer ! Ce qui est sûr, c'est que le rapport de forces a alors délibérément tourné à l'avantage des Choletais.

« La sortie de Félix nous a servis, convient Laurent Buffard. Mais on a aussi surpassé l'obstacle parce qu'on a été d'une lucidité et d'une combativité remarquables. On est tombé sur une ASVEL de gros calibre. Si elle jouait tous les samedis comme cela, elle se situerait, sans problème, à la 5^e ou 6^e place. »

Un jugement flatteur et mérité auquel Jean-Paul Rebatet s'est rattaché comme un naufragé saisit une bouée. « En ce moment, ce qu'il nous faut, c'est de la stabilité. On aurait pu gagner, ce soir, mais Cholet, et notamment Rigaudeau et Bilba, ne l'ont pas permis. On a des moyens limités. Alors je veux surtout me féliciter de la vaillance, la solidarité retrouvées. Elles laissent à penser qu'on doit s'en sortir. »

Ces vertus ont, en tout cas, donné du relief à la victoire choletaise Ramer. ça forge le caractère !

Max FOUGERY.



*Reynolds, en position de tir, face au Choletals Van Butsele.
(Photo A.F.P.)*

Jordane-Allinei

Le rendez-vous manqué

Francis Jordane était présent samedi à Villeurbanne, en compagnie de Willy Ballestro, le préparateur physique des équipes de France, et Gaetan Le Brigant, l'entraîneur de l'équipe de France militaire. A quatre mois du tournoi pré-olympique, le sélectionneur national a été plutôt rassuré par la tenue des internationaux présents sur le parquet de la Maison des Sports : « *j'ai retrouvé un Courtinard combattant, un Bilba sobre et efficace qui possède désormais un shoot compétitif au niveau international et un Rigau-deau qui revient à son meilleur niveau de jeu* ». A propos du meneur choletais avec lequel il s'est longtemps entretenu dans les vestiaires après le match, Francis Jordane a évoqué la possibilité d'un régime particulier lors des matches de préparation au tournoi pré-olympique. « *Antoine ressent toujours une gêne au niveau du pubis. Il est suivi médicalement dans son club et par le staff médical de l'équipe de France. S'il a besoin de repos en fin-mai et en juin, nous ferons des impasses sur les matches amicaux. Il en sera exempté s'il le faut. L'important, c'est qu'Antoine fasse le TPO* »

Outre Bilba et Rigau-deau, un troisième choletais pourrait bien participer à l'épreuve de sélection olympique à la fin Juin en Espagne. Olivier Allinei intéresse vivement Francis Jordane pour le poste de troisième meneur, aux côtés de Rigau-deau et du limougeaud Forte. « *Aujourd'hui j'ai fait chou-blanc en raison du forfait d'Olivier mais je le reverrai. Je connais ses défauts et ses qualités, ces dernières peuvent être utiles à l'équipe de France* ».

L'entraîneur national ne cache pas qu'un revirement de Valéry Demory fermerait la porte de la sélection au Choletais. « *Valéry serait prioritaire s'il revenait sur sa décision de ne plus jouer en équipe de France. Il ne m'en a pas avisé, alors je prépare sa succession* ». Une succession pour laquelle Allinei tient la corde, bien plus que le mulhousien Soulé, autre joueur inscrit sur les tablettes du sélectionneur. Il est vrai que le premier présente le profil du joueur altruiste et valeureux recherché par Francis Jordane.

Ce n'est pas vraiment le cas du second !

GT

Allinei forfait par prudence

Ce n'est qu'à l'échauffement d'avant-match qu'Olivier Allinei, en accord avec Laurent Buffard, a choisi de s'abstenir. Sa douleur à une cuisse, consécutive à une béquille reçue jeudi à l'entraînement, s'était réveillée. « *Il n'était pas question de prendre le risque d'une blessure en cours de match, en sachant que cela l'aurait également éliminé pour la rencontre face au Racing de mardi* », commentait Laurent Buffard.

Du coup, l'entraîneur choletais fut obligé de composer avec un effectif des plus restreints. Roi, Coquerand et Citadelle, inscrits sur la feuille de match, avaient disputé la rencontre des espoirs en début de soirée et devaient participer à celle de Coupe de France, dimanche, contre Fougères, une épreuve à laquelle Cholet accorde beaucoup d'intérêt. Or, le règlement interdit à un joueur de prendre part à plus de deux rencontres dans un week-end. Face à Villeurbanne, CB ne tourna donc qu'avec six joueurs. Ceci explique également les difficultés rencontrées par le club des Mauges.

Limoges fait le vide

ANGERS. — Le constat est évident : Limoges a fait le vide autour de lui dans la dernière ligne droite. Cholet, Pau-Orthez et Antibes, chez eux, ont ainsi pu mesurer la détermination des Limougeauds à récupérer ce titre indispensable à leur standing. Avec une avance virtuelle de deux points sur CB (celui inscrit au classement et le goal-average particulier), à cinq journées de la fin, Dacoury et ses partenaires ont désormais la quasi-assurance d'aborder le play-off avec les avantages que confère la première place.

Ce n'est pas Antibes, le tenant, laminé chez lui samedi soir, qui prétendra le contraire. Et dire que Legler, le successeur de Tripucka, était sur la touche !

L'intérêt en tête va donc se résumer au duel entre Cholet et Pau-Orthez pour l'attribution de la deuxième place. Les Palois comptent bien le régler à leur avantage. Pour ce faire, Howard Carter a été réinstallé dans le circuit. Ses quarante secondes de jeu et les deux points inscrits contre Reims ont un caractère sympathique. Pour autant, le Franco-Américain de l'EBPO n'a pas encore retrouvé le rythme de la compétition.

Autres centres d'intérêt : la lutte pour la dixième place et le jeu fluctuant des positions concernant la participation au barrage ou la descente directe. Tours ne coupera pas à cette dernière, le Racing entend l'éviter et a étalé une détermination certaine devant Mulhouse. Cholet, son adversaire de demain, est prévenu.

A la frontière du play-off et du barrage, Villeurbanne, en dépit de son revers face à Cholet, tient la corde. Le Mans, battu à Dijon n'a pas gagné un pouce de terrain, mais l'ASVEL va devoir faire sans Courtinard demain à Tours. Quant à Mulhouse, où Henry a effectué des débuts remarquables au Racing (33 points), sa marge de manœuvre est également réduite.

G.T.

Sous les paniers

ALLINÉI SE RÉSERVE. — Olivier Allinéi n'a pas foulé le parquet villeurbannais. Le Choletais, la cuisse droite toujours enflée du fait de la béquille reçue à l'entraînement de jeudi, a fait l'impasse sur ce match. Il a préféré se réserver pour la réception du Racing Paris, demain soir à la Meilleraie.

ALLINÉI AU TOURNOI PRÉ-OLYMPIQUE ? — Francis Jordane a fait le déplacement de Villeurbanne dans la seule intention de superviser Olivier Allinéi. Le deuxième meneur de jeu choletais n'a pas joué. Jordane repassera. Les chances d'Allinéi de figurer dans la sélection pour le tournoi pré-olympique sont, en effet, très grandes. « **J'en ai discuté avec lui, a admis l'entraîneur national. Il a le profil et les qualités physiques pour être notre meneur numéro 3. Rien est fait, mais...** »

LES BONS POINTS DE JORDANE. — Francis Jordane s'est félicité des prestations de ses internationaux. Outre les bons points adressés à Courtinard, l'entraîneur de l'équipe de France a adressé des compliments à Antoine Rigaud, bien sûr, mais aussi Jim Bilba. « **Sa régularité offensive et la sobriété de son jeu m'ont épaté.** »

CITADELLE BIENTOT CAPÉ. — Gaëtan Le Brigant, entraîneur de l'équipe de France militaire et adjoint de Jean Degros en équipe de France A', a rencontré Teddy Citadelle, à Villeurbanne. Le jeune Choletais pourrait bien décrocher sa sélection en équipe de France A', en plus de son incorporation au Bataillon de Joinville.

LE REBATET CLUB. — Une petite colonie choletaise était dans les tribunes villeurbannaises. Une quinzaine de supporters et amis de Jean-Paul Rebatet qui ont fêté et la victoire choletaise et les retrouvailles avec la famille Rebatet dans un « petit bouchon » lyonnais. L'occasion de consacrer la naissance du Rebatet club, avec tee-shirts floqués à la clé.

COURTINARD EN SOINS. — Félix Courtinard ne jouera probablement pas demain soir à Tours. Le pivot de l'équipe de France a quitté le parquet de l'ASVEL avec une entorse de la cheville gauche. Précisément celle qui avait lâché en sélection nationale contre l'Italie en novembre.

SIX SEULEMENT. — Ils n'ont été que six Choletais à entrer en jeu, samedi soir. La blessure d'Olivier Allinéi et la volonté de réserver les espoirs pour le match de coupe de France contre le Drapeau Fougères d'hier après-midi, justifient cette rotation étriquée.

LES PERTES DES ESPOIRS. — De malencontreuses pertes de balle en fin de rencontre ont privé les espoirs choletais d'une victoire à la portée, samedi soir à Villeurbanne (82-79). Après un départ laborieux (12-2), les protégés de Simon Guillou menaient à la pause 41-42. Après avoir donné l'impression qu'ils avaient le match en mains (65-72 à la 33'), les espoirs choletais ont perdu de leur lucidité, à l'instar de Borelli, crédité d'une faute technique alors qu'il venait réaliser de belles choses.